

Séance d'orientation sur la réduction des risques de catastrophes au niveau local et la campagne « Rendre les villes résilientes »

(en Anglais, Français et Portugais)

Date: 7 Octobre 2020

Heure: 10am – 12pm Harare | 11am – 1 pm Nairobi | 9 – 11 am Abuja

Lien sur zoom : https://undrr.zoom.us/webinar/register/WN_rs89b-V5RJCDA6fBgf9taA

“Le risque de catastrophe augmente de jour en jour. La pauvreté, l'urbanisation rapide, le changement climatique - ces facteurs et d'autres encore exposent de plus en plus les personnes et les communautés.”¹

Contexte

Au cours des 30 dernières années, la population mondiale a augmenté de 87 %. En 2018, 55 % de la population mondiale vivait dans des zones urbaines et cette proportion devrait passer à 68 % d'ici 2050 (UNDESA 2018). L'Afrique subsaharienne (ASS) est souvent considérée comme la région du monde qui s'urbanise le plus rapidement. La proportion des résidents urbains africains devrait passer de 11,3 % en 2010 à 20,2 % d'ici 2050 au niveau global. En Afrique subsaharienne, 143 villes génèrent un total de 0,5 trillion de dollars, soit 50 % du produit intérieur brut (PIB) de la région. Cela représente une opportunité, car il est prouvé que le doublement de la taille d'une ville augmente le revenu par habitant de 3 à 8 %.

Comme la population mondiale devient de plus en plus urbaine, les risques de catastrophe se concentrent de plus en plus dans les villes et les zones urbaines. La concentration des personnes, des biens et des activités dans les centres urbains génère généralement de nouveaux modèles d'aléas, d'exposition et de vulnérabilité. Environ 60 % de la zone à urbaniser d'ici 2030 à l'échelle mondiale n'a pas encore été construite. Cela représente une opportunité de réduire les risques de catastrophe au niveau mondial, et plus encore sur le continent africain. En Afrique subsaharienne, la croissance de la population urbaine a largement dépassé les investissements en capital, ce qui entraîne des pénuries d'infrastructures, de logements et d'accès aux services de base. Déjà 60 % de la population urbaine de l'Afrique subsaharienne vit dans des zones classées comme des bidonvilles, une proportion bien plus importante que la moyenne de 34 % des autres pays en développement (DAES 2015).

Les catastrophes ont leur plus grand impact au niveau local. La concentration de personnes et des biens dans les zones urbaines augmente et intensifie les risques pour les communautés locales. Dans ce contexte, les villes et les municipalités doivent disposer de ressources suffisantes pour travailler avec les citoyens, les entreprises et les autres parties prenantes afin de réduire les risques de catastrophes, à la fois par des politiques et des investissements spécifiques de réduction des risques et par l'amélioration des infrastructures et de la fourniture de services. La compréhension et la gestion des risques sont l'affaire de tous et font partie intégrante du succès de tous les cadres de développement au niveau global : "La réduction des risques de catastrophe nécessite un engagement et un partenariat de toute la société" et "La société civile, les volontaires, les organisations de travail bénévole et les organisations communautaires doivent participer, en collaboration avec les institutions publiques, à la promotion de

¹ Remarques de bienvenue au lancement du Bilan Mondial sur la Réduction des Risques de Catastrophes (GAR), 15 Mai 2013

communautés résilientes et d'une gestion des risques de catastrophe inclusive et de toute la société qui renforce les synergies entre les groupes".

Les rapports indiquent que les villes d'Afrique dont la croissance est la plus rapide sont parmi les plus susceptibles de subir la menace du changement climatique au cours des 30 prochaines années. L'exposition aux risques, en particulier pour les pauvres des villes, a augmenté avec la croissance rapide de la population et l'empiètement sur les zones humides, les plaines inondables, les berges des rivières, les pentes raides et autres zones à risque. De nombreux risques sont exacerbés par le changement climatique et l'urbanisation rapide. Avec l'augmentation de la fréquence et de l'intensité des catastrophes, les pauvres des zones urbaines du Sud sont les plus exposés. Cette réalité implique que les pays doivent concentrer leurs énergies collectives pour créer un monde plus sûr pour les citoyens et développer d'approches innovantes pour relever ce défi.

À cet égard, il est essentiel pour les villes de renforcer leur résilience et de s'adapter au changement climatique. Les efforts visant à renforcer la résilience des villes peuvent bénéficier de l'intégration de la réduction des risques de catastrophe et de l'adaptation au changement climatique aux efforts existants de développement durable et d'autres processus de planification similaires. Les défis actuels et futurs de l'intégration de l'adaptation au changement climatique (ACC) et de la réduction des risques de catastrophe (RRC) dans la planification du développement exigent de nouvelles approches, de nouveaux mécanismes, de nouveaux ensembles de qualifications et de compétences qui doivent être identifiés et renforcés afin de répondre à la demande croissante du public et de promouvoir l'engagement politique en faveur des actions locales, y compris les allocations budgétaires.

Introduction

Les pertes économiques dues aux catastrophes continuent d'augmenter dans le monde entier. Bien qu'elles augmentent plus rapidement dans les pays de l'OCDE, l'impact des pertes économiques par rapport au PIB dans les pays à faible et moyen revenu est beaucoup plus important et menace donc davantage leurs économies. En outre, les pays à faible revenu et à revenu intermédiaire affichent une tendance à la hausse de la mortalité et des pertes économiques associées à des risques de catastrophe importants.

Le risque de catastrophe est spécifique au contexte. Il est vécu en des lieux et à des moments qui façonnent les modèles locaux d'exposition, de vulnérabilité, de capacités d'adaptation et de résilience. Les profils de risque peuvent changer au fil du temps et c'est à l'échelle locale que ces changements sont plus directement perçus et que des mesures peuvent être prises. Il est donc primordial que les acteurs locaux, tels que les gouvernements locaux (politiciens et fonctionnaires), le secteur privé, les ONG, les organisations communautaires et les représentants des groupes vulnérables, prennent part aux processus de RRC et consolident les voies de développement qui incluent la RRC.

L'objectif (e) du cadre de Sendai vise à augmenter sensiblement le nombre de pays disposant de stratégies de RRC non seulement nationales, mais aussi locales. Les villes et les communautés sont des partenaires clés dans ces efforts. Au niveau mondial, le Bureau des Nations unies pour la réduction des risques de catastrophe et ses partenaires ont lancé en 2010 la campagne "Making Cities Resilient Campaign" pour soutenir le développement urbain durable en encourageant les activités de résilience et en améliorant la compréhension des risques de catastrophe au niveau local. La campagne MCR aborde les questions de gouvernance locale et de risques urbains en adoptant une approche systémique de la réduction des risques et en s'engageant avec tous les secteurs et toutes les parties prenantes dans un objectif commun

de réduction des risques de catastrophe. La Campagne MCR est une initiative autonome, partenariale et urbaine, guidée par trois thèmes centraux : en savoir plus, investir plus judicieusement et construire en toute sécurité.

Dans la perspective de l'après 2020, le successeur de la campagne MCR "Making Cities Resilient 2030 (MCR2030)", qui sera lancé à la fin de l'année 2020, vise à renforcer le soutien aux villes sur leur chemin pour réduire les risques et renforcer la résilience. Il est important que les villes continuent à améliorer les connaissances sur les risques, à planifier stratégiquement et à prendre des mesures pour s'attaquer aux facteurs de risque sous-jacents, qui peuvent comprendre la pauvreté, les inégalités, les mauvaises conditions sanitaires, la dégradation de l'environnement, un développement urbain mal planifié, le changement climatique, etc. Les villes doivent adopter une approche holistique et systémique de la résilience et mettre en place des systèmes plus solides et plus résistants à l'avenir.

Cette réunion, tout en promouvant l'importance d'une adaptation efficace au changement climatique et d'une réduction des risques de catastrophe, vise à

- i) Accroître l'engagement politique en faveur d'un développement résilient aux catastrophes, adapté au changement climatique et orienté vers le développement durable ;
- ii) en apprendre davantage sur la campagne mondiale "Making Cities Resilient" et sur la manière dont ses outils, ses matériaux et ses approches peuvent être utilisés pour renforcer la résilience locale aux catastrophes ;
- iii) donner aux responsables municipaux et aux partenaires l'occasion de planifier l'élaboration et la mise en œuvre d'une stratégie de RRC fondée sur les dix éléments essentiels de la campagne "Making Cities Resilient".

Agenda provisoire	
10 minutes	<p>Allocution de bienvenue <i>Amjad Abbashar, Directeur Régional UNDRR Bureau Régional pour l'Afrique</i></p>
20 minutes	<p>Introduction au cadre de Sendai pour la réduction des risques de catastrophes : Réduire les risques pour le développement durable par Sanjaya Bhatia, UNDRR</p> <p>Présentation :</p> <p>Tendances et obstacles en matière de réduction des risques de catastrophes et de résilience des villes</p> <ul style="list-style-type: none"> • Aspects locaux du Cadre de Sendai pour la réduction des risques de catastrophes 2015-2030 en cohérence avec d'autres cadres mondiaux, y compris les objectifs de développement durable
30 minutes	<p>Introduction à la campagne et aux outils de la campagne "Making Cities Resilient" par Mutarika Pruksapong, UNDRR</p> <p>Présentation :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Campagne « Rendre les villes résilientes », les nouveaux « dix essentiels » • Introduction à la fiche d'évaluation de la résilience des villes aux catastrophes et à son application

	<ul style="list-style-type: none"> • Points forts du rapport MCR 2019 • Lignes directrices générales sur l'application des outils et méthodologies de la RCM
25 minutes	<p>Développer des stratégies locales de réduction des risques de catastrophes par Isabel Njihia, UNDRR</p> <ul style="list-style-type: none"> • Stratégies et plans d'action locaux de résilience aux catastrophes et de réduction des risques • Exemples de stratégies et de plans d'action locaux de RRC • Exemples de cas d'autres villes dans le développement de stratégies et de plans d'action locaux de RRC et sur l'intégration de la RRC dans divers secteurs liés à la gouvernance, au financement, à l'adaptation au changement climatique, au logement et à l'aménagement du territoire, à l'environnement, à la santé, aux infrastructures et aux moyens de subsistance
25 minutes	Séance de questions et réponses
10 minutes	Récapitulatif et clôture